

Point de vue

Sur les pas de Violaine



« L'Annonce faite à Marie » était donnée mercredi soir au Berceau de Saint-Vincent-de-Paul

PHOTO P. S.

Tout commence comme une rencontre. Une rencontre imaginaire au creux du Berceau de Saint-Vincent-de-Paul, là même où, mercredi soir, la Compagnie du Théâtre en pièces interprétait « L'Annonce faite à Marie », une pièce de Paul Claudel.

Dans ce haut lieu de la foi, au pied même de la statue du saint, c'est une étrange scène qui se passe. Au milieu de la foule, deux personnages entament un dialogue, sans presque se soucier du reste de l'assemblée. C'est Pierre de Craon et Violaine. L'un porte la lèpre tandis que l'autre porte l'amour. En quelques phrases, le public est plongé au cœur de cette liaison impossible et se prend d'affection pour Violaine.

En quelques jeux de scènes, il est transporté au Moyen Âge, curieux de connaître le sort qui est réservé à cette femme devenue lépreuse par amour. C'est donc sans difficulté que tous suivent ses pas conduisant à une grange. Sous les solives d'une charpente en chêne, le drame se dénoue. Abandonnée de tous, c'est une famille entière qui se décompose. Recluse dans un léproserie, Violaine accomplit alors un miracle et sauve l'enfant de sa sœur, sans pour autant échapper à la haine. Le tonnerre gronde, les éclairs illuminent les visages. Le ciel lui aussi semble partager sa douleur. Un de ces instants magique où le verbe de Claudel semble prendre vie.

Ce soir vendredi, la troupe continue sa tournée et fait étape à Sorde-l'Abbaye dans le cadre des Compostellanes. Elle sera ensuite à Hastingues le 22 juillet, à Arancou le 23, à Saint-Palais le 26, à Ostabat le 28 et enfin le 29 à Saint-Jean-Pied-de-Port.

: Simon Gourmellet

A noter

ANANDA

Le groupe vocal se produit ce soir à 21 h en la chapelle Notre-Dame du Pouy. Première partie : Andoni Aguirre (pianiste). Seconde partie : « Requiem » de Mozart. Direction : Françoise Pauthé-Gimbert

LA PHOTO DU JOUR



Ce soir, les amateurs de course landaise ont rendez-vous aux arènes pour le Master des Vaches sans corde qui réunira plusieurs écarteurs comme Julien Lucmort et Rémi Corilhons (Armagnacaise), Benjamin de Rovere et Christophe Avignon (Deyris), Christophe Dussau et Jean-Pierre Dumecq (DAL). Mano a mano des sauteurs Nicolas et Guillaume Vergonzeanne. Taurillon pour les enfants. Course à la cocarde. Paseo à 21 h 30.

Entrée générale : 10 €

PHOTO DAVID LE DÉODIC

MUSIQUE. Mercredi soir, le concert du chanteur Bénabar a été écourté par l'orage aux arènes. Rencontre d'avant-scène

« Je ne veux pas faire la leçon »

: Recueilli par
Emma Saint-Genez

« Sud Ouest ». Vous arrivez des Francofolies de la Rochelle ?

Bénabar. Oui, directement. Je suis un peu fatigué, il fait super chaud, on a fait beaucoup de concerts et la java hier soir et avant-hier ! Je me sens un peu comme si j'avais 700 ans !

► Vous allez pouvoir assurer, ce soir ?

J'espère bien ! C'est souvent dur l'après-midi, dans le bus, puis dans les loges. Mais une fois sur scène, ça repart ! On retrouve l'énergie et l'enthousiasme au contact du public.

► Vous êtes en tournée depuis février et jusqu'en novembre prochain. Il n'y a pas des moments où vous n'avez plus envie d'y aller ?

Avec les musiciens, on fait tout pour ne pas se lasser et tomber dans la routine. A chaque fois, on change des petits trucs : une intro, un couplet...

► Comment vivez-vous le succès ?

Plutôt bien ! C'est mieux dans ce sens que dans l'autre je pense. Enfin, je verrai ça le jour de la redescende. Disons que j'essaie d'avoir du recul. Cela fait quand même dix ans que je tourne. Ce n'est pas comme si cela m'arrivait à 20 ans et que je me retrouvais d'un coup au Zénith ! Les choses sont arrivées petit à petit.

► Vous chantez très bien le quotidien. Mais vous n'avez pas en-



Avant d'être chassé par l'orage, Bénabar a chanté une heure mercredi soir

PHOTO PHILIPPE SALVAT

vie d'écrire des textes plus engagés ? Sur la guerre actuelle au Liban par exemple ?

Il y a plein de sujets pas très réjouissants sur lesquels il faudrait s'engager. Je n'ai pas trop suivi la situation au Proche Orient. Lorsqu'on est en tournée, on est un peu en dehors des choses, un peu coupé du monde. Il faut d'ailleurs faire gaffé. En même temps, je ne veux pas être un donneur de leçons. J'essaie de dire ce que je pense mais pas ce que les gens doivent penser.

► Vous êtes associé à la Ligue contre le cancer (1). Pourquoi cette cause plutôt qu'une autre ?

Je voulais une juste cause, à qui

reverser, trivialement, des sous. Il y en a plein d'autres, mais nous voulions aussi une organisation solide et carrée. Je suis touché par cette maladie dans mon entourage, comme nous le sommes tous plus ou moins.

► Et comment va votre bébé ?

Très bien ! Il a 2 ans maintenant, une petite trompette, et je lui ai acheté à Dax un personnage avec un béret et une peau de mouton !

(1) Siglés Bénabar, les tee-shirts et cartes postales sont vendus à chaque concert par les comités départementaux de la Ligue qui empochent 100 % des bénéfices. Quelque 1 000 euros ont été collectés mercredi pour les Landes. www.ligue-cancer.net

LGV : une réaction du Conseil général

A la suite de l'article consacré aux différents projets de Lignes à Grande Vitesse (LGV) à propos desquelles un débat public aura bientôt lieu et au sujet desquelles le maire Jacques Forté s'exprimait dans nos colonnes mardi dernier, le 18 juillet, Robert Faninoz, directeur général des services du Conseil général, (l'assemblée départementale s'étant prononcée à l'unanimité le 26 juin pour le tracé « est » d'une nouvelle LGV), tient à faire savoir « qu'il n'a jamais été question d'une gare au nord de Mont-de-Marsan, Dax étant desservi par une ligne de raccordement ». Et de citer les propos d'Henri Emmanuelli lequel déclarait, le 26 juin : « ...Je suggère aux Landais de laisser tomber l'histoire de la gare jusqu'à ce qu'on ait obtenu un tracé. Quand on aura obtenu un tracé, il faudra voir où est la gare et on ne sera pas les seuls à décider parce qu'il y aura aussi la technique qui nous expliquera où elle peut être et où elle ne peut pas être ».

Il n'en demeure pas moins vrai que si un nouveau tracé est retenu à l'est, certes, il faudra examiner où une nouvelle gare pourra être implantée. Mais quoiqu'il en soit, Dax qui ne sera plus sur la ligne directe, comme c'est le cas aujourd'hui avec la ligne actuelle, devra forcément être raccordé à ce nouveau tracé. Et c'est bien ce qui inquiète Jacques Forté, soucieux de voir la ville « éliminée purement et simplement » dans ce nouveau schéma.

A L'Aygue Caoute

La Nuit Mozart finalement à l'Atrium

■ C'est finalement dans la salle de l'Atrium et non aux arènes comme prévu que vont jouer les membres de l'Orchestre national de Cracovie, demain soir samedi à partir de 21 h 30. C'est pour célébrer le 250^e de la naissance du compositeur que la compagnie Française De l'Opérette à l'Opéra a organisé ce spectacle qui tourne depuis le début de l'été dans le sud de la France. Plus de 120 musiciens et solistes vont interpréter en première partie les plus célèbres morceaux du maître. Le public pourra ainsi entendre des extraits des « Noces de Figaro », de l'« Enlèvement au sérail », de « Don Giovanni », et bien évidemment de la « Flûte enchantée ». Enfin, la deuxième partie sera consacrée au Requiem que certains considèrent comme son œuvre la plus accomplie. Les places sont disponibles à la Régie des fêtes de Dax. Tarifs entre 40 euros et 53 euros.

Cosaques du Don

■ Ils se produiront demain samedi en la cathédrale à partir de 21 heures. Chants sacrés orthodoxes russes et musique traditionnelle et folklorique russe. Réservations à l'Office de Tourisme.